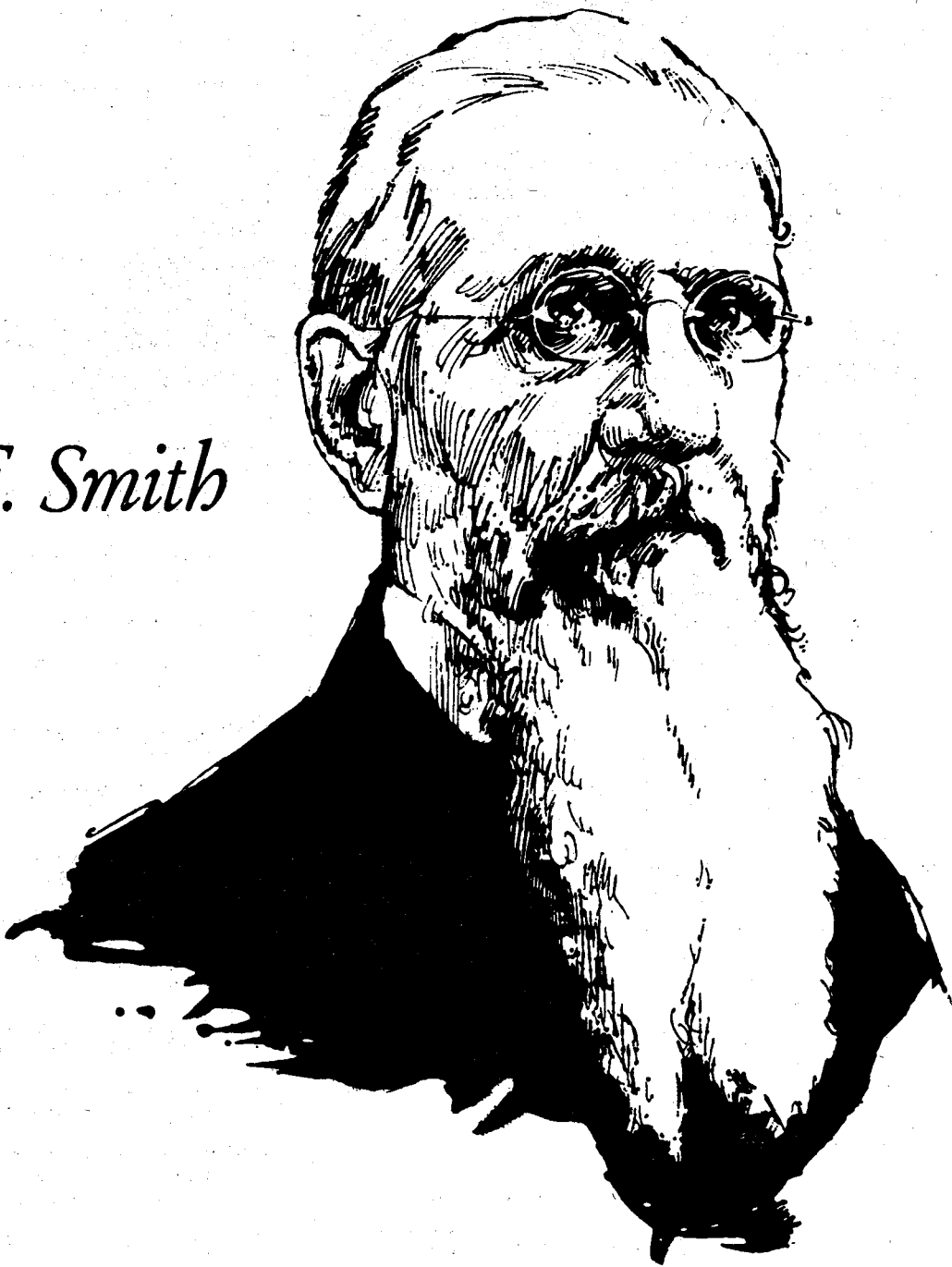


## Joseph F. Smith



### 1. Dernières luttes

Les membres de l'Eglise étaient habitués à voir la haute stature de l'homme qui se tenait devant eux. Il avait été conseiller des trois derniers présidents de l'Eglise, soit vingt et un ans dans la Première Présidence. Maintenant Joseph F. Smith se tenait comme prophète du Seigneur devant les Saints assemblés dans le Tabernacle de Salt Lake City pour une conférence spéciale. Moins de cinq semaines auparavant, dans ce même bâtiment, le président Lorenzo Snow avait donné ses dernières instructions aux Saints assemblés en conférence générale. Les paroles du président Smith ramenèrent l'assemblée à cette conférence d'octobre:

*Ce n'est que tout récemment que nous avons tenu notre conférence générale semi annuelle . . . à laquelle . . . nous avons eu le privilège d'entendre la voix du président Lorenzo Snow, qui a parlé pour nous pour la dernière fois dans la chair, et il nous a laissé ses instructions relatives à certaines des affaires les plus importantes qui concernent la poursuite du ministère et du labeur des apôtres de Jésus-Christ dans le monde. . . Il a terminé sa mission ici-bas et le travail retombe maintenant sur nous qui survivons. Notre devoir est de prendre le travail en main. . . avec l'aide du Seigneur. . . nous avons le privilège de vivre plus près du Seigneur, si nous le voulons, que nous l'avons jamais fait auparavant, afin de Jouir d'un plus grand déversement de son Esprit qu'avant et que nous avançons*

plus vite, progressions plus rapidement dans la connaissance de la vérité et soyons plus complètement établis dans la foi.

... Le Seigneur nous exaltera et nous magnifiera d'autant plus devant le monde et nous fera assumer notre position réelle au sein de la terre. On nous a considérés comme des intrus, comme des fanatiques, comme des hommes croyant en une fausse religion; nous avons été considérés avec mépris... nous avons été chassés de chez nous, calomniés et insultés partout, au point que les habitants du monde en sont venus à croire que nous sommes le rebut de la terre et que nous ne méritons pas de vivre. Il ya des milliers et des milliers de gens innocents dans le monde dont l'esprit a été à ce point enténébré par les récits calomnieux qui ont été publiés à notre sujet qu'ils auraient le sentiment de rendre service à Dieu s'ils privaient un membre de cette Eglise de la vie, de la liberté ou de la recherche du bonheur s'ils pouvaient le faire.

Le Seigneur a l'intention de changer cet état de choses et de nous faire connaître au monde sous notre vrai jour'...

Il est fort douteux que les auditeurs de ces paroles se soient rendu compte de ce qui arriverait dans le monde entier pendant les dix-sept années suivantes au cours desquelles le président Smith allait gouverner l'Eglise. En moins de cinq ans le mormonisme allait de nouveau être un problème national; certains des pays d'Europe expulsèrent les missionnaires de l'Eglise et le monde allait connaître ce que l'on appelle maintenant la Première Guerre mondiale. Au cours de tous ces événements la main capable de Joseph F. Smith, sous la direction du Seigneur, affermissait et orientait le cours futur de l'Eglise pendant ses dernières luttes pour obtenir l'occasion de faire connaître le mormonisme dans sa vraie lumière au monde.

## 2. Une nouvelle génération

Souvent une des meilleures manières de juger un mouvement — religieux ou profane — c'est de voir ce que ce mouvement fait pour la vie de ses membres pris individuellement. Pour employer les termes du Sauveur: "Vous les reconnaissez à leurs fruits". Joseph F. Smith fut un produit du mormonisme; il fut le premier prophète des derniers jours à naître et à être élevé dans l'Eglise.

Le mardi 13 novembre 1838, moins de quinze jours après que Hyrum Smith, le frère du prophète, eût été arraché à sa famille à Far West par la milice de la populace et mis en prison — un fils naissait de la femme de Hyrum, Mary Fielding Smith. Ce fils reçut le nom de Joseph Fielding Smith.

Ce bébé grandit au milieu de la persécution et des épreuves. Sa mère fut gravement malade pendant plusieurs mois après sa naissance. Et quand elle eut finalement l'occa-

## Points saillants de la vie de Joseph F. Smith 1838 — 1918

Age

- Né à Far West, comté de Caldwell, Missouri (13 novembre 1838).
- 6 Son père, Hyrum Smith, martyrisé avec le prophète Joseph Smith (1844).
- 8-10 Conduit un attelage de bœufs sur les plaines de Nauvoo à Salt Lake City (1846-48).
- 14 Devient orphelin à la mort de sa mère Mary Fielding Smith (1852).
- 16-19 Remplit une mission à Hawaï (1854-57).
- 19 Sert dans la campagne de l'Echo Canyon de la guerre d'Utah (1857).
- 21 Epouse Levira A. Clark, est appelé au grand conseil du pieu de Salt Lake (1859).
- 22-25 Remplit une mission en Grande Bretagne (1860-63).
- 26 Remplit une mission spéciale à Hawaï au moment du problème Gibson (1864).
- 27-36 Membre de la Chambre Territoriale des Représentants (1865-74).
- 28 Ordonné apôtre et conseiller de la Première Présidence (1866).
- 29 Soutenu en conférence comme membre du Collège des douze apôtres (1867).
- 36-37 Président de la Mission Européenne (1874-75).
- 39 Remplit un second mandat comme président de la Mission Européenne; décès de Brigham Young (1877).
- 40 Fait une mission à court terme dans l'est des Etats-Unis dans l'intérêt de l'histoire de l'Eglise (1878).
- 42 Devient deuxième conseiller de John Taylor dans la Première Présidence (1880).
- 46-53 Part pour un exil volontaire, travaillant dans le sud-ouest des Etats-Unis, au Mexique, à Hawaï, au Canada et dans l'est des Etats-Unis (1884-91).
- 49 Décès de John Taylor (1887).
- 52 Publication du Manifeste sur le mariage plural (1890).
- 55 Membre de la Convention Constitutionnelle pour l'Etat d'Utah (1893).
- 60 Décès de Wilford Woodruff (1898).
- 63 Décès de Lorenzo Snow; soutenu comme président de l'Eglise (1901).
- 66 Appelé comme témoin dans l'affaire Smoot (1904).
- 68 Premier président à visiter l'Europe pendant son administration (1906).
- 76 Début de la Première Guerre mondiale (1914).
- 80 Décède à Salt Lake City le 19 novembre 1918.

sion de rendre visite à son mari, Hyrum, à la prison de Liberty, pendant le mois de janvier 1839, elle était toujours si malade qu'il fallut la mettre sur un lit installé dans un chariot. Peu après qu'elle eût rendu visite à son mari leur maison fut pillée par une populace. Pendant ce pillage on lança un lit sur le bébé qui échappa de peu à la mort par asphyxie.

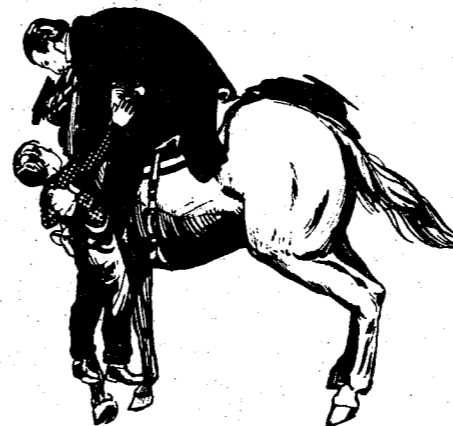
Pendant les mois de février et de mars 1839, quand Mary Smith fut chassée avec les Saints du Missouri à Quincy en Illinois, elle était toujours au lit. Elle souffrit donc beaucoup pendant le voyage.

Le petit Joseph F. passa son enfance à Nauvoo. Ses premiers souvenirs sont ceux de cette ville où il passa les huit premières années de sa vie. Ces années s'imprimèrent profondément dans la mémoire de ce jeune garçon. Elles étaient si profondément enracinées que soixante ans plus tard, quand il retourna à Nauvoo en tant que prophète du Seigneur, il put identifier les lieux où s'étaient produits les expériences impressionnantes de sa jeunesse. Par exemple il put identifier l'endroit exact où il se trouvait à l'âge de six ans, quand il regarda son père s'en aller vers Carthage et la mort. Ses derniers souvenirs de son père étaient très vivaces: "Sans descendre de son cheval, raconta plus tard le président Smith, mon père se pencha sur sa selle et me hissa jusqu'à lui. Il m'embrassa en guise d'adieu et me déposa de nouveau et je le vis s'éloigner." Continuant la relation de ses souvenirs, le président Smith dit: "Je me souviens de la nuit du meurtre... quand un des frères vint de Carthage, frappa à notre fenêtre après la tombée de la nuit et cria à ma mère: 'Sœur Smith, votre mari a été tué.'" Devenu homme mûr il se souvenait encore des hurlements poussés par sa mère quand elle apprit cette terrifiante nouvelle.

## 3. L'influence d'une mère

Deux ans plus tard, ayant atteint l'âge de huit ans, Joseph était à côté de sa mère quand ils se tournèrent vers l'ouest en compagnie des autres sœurs qui quittaient Nauvoo. La personnalité de cette mère courageuse allait donner à Joseph F. Smith beaucoup de leçons de foi et d'endurance.

Une expérience de ce genre dans laquelle sa foi se manifesta eut lieu à Winter Quarters. Un matin, en s'éveillant, la veuve Smith s'aperçut que sa meilleure paire de



bœufs avait disparu. Immédiatement Joseph F. Smith et son oncle, Joseph Fielding, qui accompagnait le chariot des Smith, se mirent en route à la recherche des bœufs perdus. Ils cherchèrent en vain pendant toute la matinée. Découragés et fatigués, ils retournèrent au camp. Le jeune Joseph F. y trouva sa mère à genoux en prière, suppliant le Seigneur de la guider pour trouver leurs bœufs. Lorsqu'elle eut prié elle se leva et servit le petit déjeuner à son frère et à son fils. Lorsqu'ils s'assirent tous les deux, Mary Smith leur dit qu'elle allait à la recherche des bœufs. Sans tenir compte de l'avis de son frère que cela ne valait pas la peine de continuer à chercher, elle se mit en route vers le fleuve. Avant qu'elle n'eût atteint le cours d'eau, un bouvier appartenant à un autre convoi de chariots du bétail dans le Missouri la héla, disant qu'il avait vu ses bœufs ce matin-là se dirigeant dans la direction opposée à celle vers laquelle elle se dirigeait. Mary Smith ne fit pas attention à ce que disait le bouvier et continua son chemin. Finalement, alors qu'elle était presque au rivage du cours d'eau, elle se retourna et fit signe à son fils et à son frère de venir la retrouver. Quand ils arrivèrent à l'endroit où était Mary, ils virent les bœufs attachés à un bouquet de peupliers, parfaitement cachés à la vue, apparemment par quelqu'un qui avait l'intention de les prendre lorsque le chariot des Smith aurait continué. Parlant de cette expérience plus tard dans sa vie, le président Smith dit: "Cet événement fut une des premières démonstrations pratiques et positives de l'efficacité de la prière que j'eusse jamais vues. Cela fit une impression indélébile sur mon esprit et cela a été une source de consolation, d'assurance et m'a guidé pendant toute ma vie."

Ces journées du voyage vers le Lac Salé furent des journées impressionnantes dans les souvenirs de Joseph F. Smith, car elles furent passionnantes. Bien qu'il n'eût que neuf ans — un âge de la vie où la plupart des jeunes d'aujourd'hui sont encore occupés à des jeux d'imagination — Joseph F. était souvent dans une situation où un faux mouvement pouvait signifier la mort. Par exemple une fois comme jeune bouvier il conduisait certaines des bêtes de sa mère vers les pâturages près de Winter Quarters quand son ami et lui furent attaqués par une bande d'indiens qui avaient leurs peintures de guerre. La première réaction de Joseph F. fut différente de celle de son ami, qui fit demi-tour et chevaucha à toute vitesse vers la ville pour aller chercher de l'aide. Joseph se souciait de son bétail, sachant que la perte de ces bêtes signifierait du retard pour aller dans la vallée. C'est pourquoi il galopa à toute vitesse vers le premier rang des bœufs pour essayer de les chasser vers la ville. Il y réussit et les suivit, essayant d'éviter d'être pris par les indiens qui essayaient d'arrêter les garçons. Aussi jeune qu'il fût, c'était un excellent cavalier et il réussit tout d'abord à éviter les indiens. Mais certains d'entre eux réussirent finalement à l'isoler suffisamment longtemps du troupeau pour que deux autres s'approchent de part et d'autre de lui. Chacun d'entre eux prit un bras de Joseph F. et le souleva de son cheval. Puis ils ralentirent la vitesse, laissèrent le cheval s'éloigner d'en dessous de lui et le lancèrent violemment par terre. Par bonheur le cheval qui était derrière lui sauta au-dessus de

lui. Juste à ce moment-là, les Saints, qui avaient été avertis par son ami, apparurent au sommet de la colline et chassèrent les indiens, sauvant ainsi la vie de Joseph F. Smith. Ce n'est là qu'une des nombreuses aventures passionnantes que connut ce garçon, et au milieu de tout cela il apprit à confier sa vie au Seigneur. En observant sa mère au cours de toutes ces difficultés il apprit ce que cela signifiait de s'approcher du Seigneur dans la prière. Il est douteux qu'il eût pu avoir de meilleur exemple qu'elle. Mary Smith avait tant de foi dans le pouvoir de la prêtrise qu'à un moment donné elle invita même son frère à faire l'imposition des mains à un de ses bœufs qui était mourant. Cet animal était si indispensable et elle insista tellement que Joseph Fielding fit l'imposition des mains au bœuf, exerçant le pouvoir de la prêtrise, et le bœuf se releva avec une santé et une force nouvelles.

#### 4. Maturation dans le champ de la mission

La situation continua à être difficile pour Joseph F. Smith après son arrivée dans la vallée du Lac Salé en septembre 1848. Les deux années qui s'étaient passées depuis son départ de Nauvoo avaient contribué à bien le préparer pour son travail comme bouvier dans la vallée. Pendant six ans il travailla à l'ombre des Montagnes Rocheuses, conduisant les troupeaux de gros et de petit bétail comme David autrefois, protégeant le bétail et les moutons des meutes de loups qui les menaçaient souvent. Au cours de toutes ces expériences il en arriva à mieux comprendre certains des termes utilisés par le Christ tels que "le bon berger" et "la brebis perdue". Et c'est dans de telles conditions que Joseph F. acquit rapidement de la maturité dans sa compréhension de la vie.

En 1852 sa mère mourut, le laissant orphelin à l'âge de treize ans. Pendant les deux années qui suivirent immédiatement son décès il continua à travailler comme il l'avait fait jusqu'alors. Puis, pendant la conférence d'avril 1854, il fut appelé à l'âge de quinze ans à remplir une mission aux îles Hawaï. C'est ainsi qu'à l'âge où la plupart des jeunes d'aujourd'hui sont dans les premières années du lycée, Joseph F. Smith était ordonné ancien, recevait sa dotation et partait pour le champ de la mission.

Pendant plus de trois ans il travailla comme missionnaire, essentiellement parmi les natifs de Hawaï, qu'il apprit à aimer de tout son cœur. Frère Smith fut prompt à s'appliquer à l'œuvre missionnaire après son premier mois dans les îles, temps pendant lequel il fut gravement malade d'une sorte de fièvre. En neuf mois il avait suffisamment bien appris la langue des indigènes pour diriger des réunions et travailler avec eux — ceci à une époque où beaucoup de missionnaires se contentaient de ne travailler qu'avec les Blancs qui vivaient à Hawaï. Finalement, alors qu'il n'avait que dix-sept ans, il fut désigné pour présider l'Eglise dans une des îles.

En 1857 frère Smith fut honorablement déchargé et invité par le président Young à retourner à Salt Lake City. A l'âge de dix-neuf ans, l'âge auquel la plupart des jeunes gens vont aujourd'hui dans le champ de la mission,

il rentra chez lui après trois années de service missionnaire.

Une des raisons pour lesquelles les missionnaires furent rappelés au pays en 1857, c'était le fait que l'armée de Johnston était en route vers la vallée du Lac Salé — c'était l'époque de la "Guerre d'Utah".

Joseph F. Smith, sur le chemin du retour de mission, eut une des expériences les plus précieuses de sa vie: Les hommes respectant quelqu'un qui est disposé à donner sa vie pour ce qu'il croit. La nouvelle du massacre de Mountain Meadows avait atteint la Californie, et certains bandits californiens avaient pris sur eux de mettre à mort tout mormon qu'ils auraient l'occasion de rencontrer. Frère Smith et ses compagnons eurent le malheur de tomber sur eux. Joseph Fielding Smith, fils de Joseph F., raconte cette expérience:

*Un jour après que le petit convoi de chariots eût parcouru une courte distance et eût dressé le camp, une compagnie d'hommes ivres y entra à cheval, jurant et sacrant et menaçant de tuer tout 'mormon' qu'ils rencontreraient sur leur chemin. Il échut à Joseph F. Smith d'être le premier à rencontrer ces voyous. Certains frères, quand ils les entendirent arriver, s'étaient prudemment cachés dans les buissons proches du ruisseau, hors de vue, où ils attendaient que cette bande fût passée. Joseph F. était à courte distance du camp occupé à rassembler du bois pour le feu quand ces hommes arrivèrent. Quand il les vit, dit-il, sa première pensée fut de faire ce que les autres frères avaient fait et de chercher abri dans les arbres et dans la fuite. Puis la pensée lui vint 'Pourquoi est-ce que je fuirais devant ces types?' Là-dessus il avança hardiment, les bras pleins de bois jusqu'au feu de camp. Comme il était sur le point de déposer son bois, un des bandits, ayant toujours ses pistolets en main, visant le jeune ancien, et jurant comme seul un voyou ivre peut le faire, déclarant que son devoir était d'exterminer tous les 'mormons' qu'il rencontrerait, demanda d'une voix forte et furieuse 'Êtes-vous mormon?'*

*Sans un instant d'hésitation, regardant le bandit dans les yeux, Joseph F. Smith répondit hardiment: 'Oui, mon ami; un pur sang de la tête aux pieds.'*

*La réponse fut faite hardiment et sans aucun signe de crainte, ce qui désarma complètement l'homme hostile, et dans son étonnement il prit la main du missionnaire et dit:*

*'Eh bien vous êtes le... (juron) homme le plus sympathique que j'aie jamais rencontré! Tope-là, mon garçon, je suis content de voir un homme qui défend ses convictions.'*

*Joseph F. dit plus tard qu'il s'attendait pleinement à voir l'homme décharger ses revolvers sur lui, mais il n'aurait pas pu faire autrement malgré qu'il apparût que sa mort allait en être le résultat. Cet homme, manifestement le chef de la bande, s'éloigna alors, suivi par les autres, et le convoi mormon ne fut plus molesté. Ce fut néanmoins un moment de tension et le groupe remercia le Seigneur de l'avoir délivré.*



#### 5. Du champ de la mission au champ de bataille

Frère Smith rentra du champ de mission en février 1858. Si on ajoute les mois de voyage au temps passé dans le champ de mission, il avait été absent pendant près de quatre ans, et les choses avaient beaucoup changé dans la vallée. Dès son arrivée à Salt Lake City, Joseph F. Smith fit rapport au président Young et fut invité à se joindre à l'armée des Saints dans l'Echo Canyon pour aider à empêcher l'armée de Johnston d'entrer dans la vallée. Depuis ce moment-là jusqu'à ce que le président Buchanan proclamât la paix et son pardon complet, frère Smith fut constamment à cheval quelque part entre Salt Lake City et Fort Bridger. En tant que soldat il fut de garde à Salt Lake City, prêt, si nécessaire, à mettre le feu aux bâtiments lorsque les Saints abandonnèrent la ville pendant que l'armée la traversait sur la route de Camp Floyd.

Lorsque la "Guerre d'Utah" fut terminée, ce jeune homme commença à sentir la nécessité de pourvoir à ses propres besoins et de se préparer pour le mariage. Pendant les deux années qu'il fut chez lui — 1858-59 — il fut commandant militaire (officier chargé de maintenir l'ordre) pour le Conseil de la Législature territoriale. Deux mois après son retour chez lui, Joseph F. Smith

fut ordonné soixante-dix puis, en octobre 1859, appelé au grand conseil du pieu de Salt Lake et ordonné grand-prêtre à l'âge de vingt et un ans. Un peu plus tôt, la même année, il avait épousé Levira A. Clark.

#### 6. Retour au champ de mission

Comme c'était souvent le cas à l'époque, frère Smith ne put s'installer et jouir longtemps de la vie conjugale. Un an après son mariage il fut appelé à être missionnaire en Grande Bretagne. Du printemps de 1860 au printemps de 1863 il travailla dans les îles Britanniques.

Toute mission semble apporter son propre défi et ses propres récompenses; cette mission de Joseph F. Smith ne fit pas exception. Bien que n'ayant que vingt-deux ans quand il alla en mission, c'était un missionnaire chevronné quand il entra dans le champ de la mission; c'est pourquoi au cours de cette mission, frère Smith dirigea quatre conférences de mission. L'une de celles-ci eut lieu à Sheffield, chez un homme appelé Williams Fowler. Pendant qu'il travaillait à Sheffield, frère Smith eut le privilège d'être présent quand le cantique de frère Fowler "Seigneur, merci pour le prophète" fut chanté pour la première fois par les Saints de la branche de Sheffield — se doutant peu qu'un jour ce cantique serait

chanté en l'honneur de sa position comme prophète de Dieu. Il n'imagina probablement pas non plus qu'un jour il serait conseiller dans la Première Présidence de l'Eglise avec son président de mission actuel George Q. Cannon. Frère Smith et frère Cannon avaient tous deux été en mission à Hawaï avant d'aller en Grande Bretagne et chacun se prit immédiatement d'affection pour l'autre. Pendant l'automne avant son départ de Grande Bretagne, frère Smith fut invité à visiter l'Europe avec le président Cannon. Pendant qu'il faisait cette tournée il eut le privilège de visiter le Danemark et la France, ayant ainsi l'occasion de voir en direct les opérations et les problèmes de l'Eglise en Europe.

Arrivé chez lui en septembre 1863 frère Smith était préparé à s'installer et à s'occuper des affaires au pays. Mais le Seigneur avait encore besoin de cet homme capable. En février 1864 Joseph F. Smith fut appelé par Brigham Young à accompagner Lorenzo Snow et Ezra T. Benson à Hawaï pour s'occuper des problèmes que causait Walter M. Gibson. Comme le bateau portant les missionnaires était à l'ancre à un kilomètre et demi environ au large de la côte des îles Hawaï, le capitaine et l'équipage préparèrent le canot du bateau pour amener les missionnaires à terre. Joseph F. Smith, qui avait déjà bien des fois navigué sur ces eaux, sentit un danger. Il refusa donc de monter à bord du canot et essaya de persuader les autres frères de ne pas le faire parce que l'embarcation n'était pas en état de tenir la mer et risquait de ne pas atteindre le rivage. Mais ses compagnons estimèrent que ses craintes n'étaient pas justifiées. Il fut donc le seul des missionnaires à rester sur le navire.

C'est pendant ce trajet jusqu'au rivage que la barque se retourna effectivement et que Lorenzo Snow fut sur le point de perdre la vie. Quand frère Snow fut ranimé il déclara que le Seigneur lui avait révélé que Joseph F. Smith, le jeune missionnaire qui était resté sur le navire, serait un jour le prophète de Dieu sur la terre. On se souviendra que ceci se passait plus de dix ans avant la mort de Brigham Young et, bien entendu, avant que John Taylor, Wolford Woodruff ou Lorenzo Snow eussent été présidents de l'Eglise.

Pendant le temps que le groupe missionnaire spécial passa dans les îles, Joseph F. Smith fut interprète pour les frères et quand les frères Snow et Benson rentrèrent chez eux ils laissèrent frère Smith à la tête de l'œuvre à Hawaï avec pour tâche particulière d'aider à ramener les Saints de Hawaï dans le troupeau. Il en résulta qu'il ne rentra chez lui qu'en décembre 1864.

## 7. Un appel peu ordinaire

La première d'entre beaucoup d'étapes qui amenèrent Joseph F. Smith à devenir le président de l'Eglise se produisit en juillet 1866, moins de deux ans après son retour de Hawaï. Beaucoup de réunions des apôtres avaient lieu dans la salle haute du bureau de l'historien

de l'Eglise et souvent on appelait Joseph F. à être secrétaire du collège. A une de ces réunions, après la fin du cercle de prière, le président Brigham Young surprit les personnes présentes en annonçant qu'il se sentait inspiré par l'Esprit du Seigneur d'ordonner Joseph F. Smith à l'apostolat et d'en faire un de ses conseillers. Cette décision rencontra l'approbation cordiale des personnes présentes et frère Smith fut ainsi ordonné à l'époque, bien qu'il n'y eût même pas de vacance dans le Collège des Douze. Ceci ne fut révélé à l'ensemble des membres de l'Eglise que plus d'un an plus tard lorsqu'à la conférence d'octobre 1867 frère Smith fut soutenu comme membre du Collège des Douze par l'ensemble des membres de l'Eglise. Il est intéressant de noter en passant que d'autres reçurent cette même inspiration de l'Esprit, que Joseph F. Smith avait été choisi par le Seigneur pour remplir la vacance suivante dans le collège. Peu après l'ordination de frère Smith à l'apostolat, le président Heber C. Kimball de la Première Présidence, qui n'assistait pas à la réunion du 1er juillet et n'était pas au courant de l'ordination, informa frère Smith en privé que le sentiment s'imposait à son esprit que le moment était venu où il serait appelé à l'apostolat.

## 8. Au service de Dieu et de l'homme

Quand frère Smith rentra de Hawaï en 1864 il avait été presque continuellement dans le champ de la mission pendant dix ans. Pendant les dix années suivantes il put rester dans la vallée du Lac Salé. Au cours de ces années il participa à beaucoup d'activités différentes qui se révélèrent être de valeur pour lui dans sa vie future. Après son retour de Hawaï il fut employé au bureau de l'Historien de l'Eglise. Cette expérience fut extrêmement féconde parce qu'elle l'aïda à se familiariser avec les affaires et les doctrines de l'Eglise et le mit en relations étroites avec les frères dirigeants des années avant de participer lui-même activement au collège. En outre cette responsabilité lui donna la possibilité d'avoir le temps de s'occuper des ordonnances et de l'enregistrement dans la Maison des Dotations, ainsi que d'être plus libre d'être missionnaire voyageur dans les différentes parties du territoire. En 1865, l'année après son retour de Hawaï, frère Smith fut aussi désigné à la Chambre des représentants du territoire d'Utah. Il en fit constamment partie pendant sept mandats jusqu'à ce qu'il fût de nouveau appelé dans le champ de la mission — cette fois comme président de mission.

## 9. De président de mission à la Première Présidence

En 1874 à l'âge de trente-huit ans, Joseph F. Smith fut appelé à être président de la mission européenne. Pendant les deux années au cours desquelles il fut président de cette mission il eut l'occasion de faire connaissance de près des membres de l'Eglise en Europe — plus encore que lorsqu'il était jeune missionnaire. Pendant cette mission

il fit une tournée de la Scandinavie, de l'Allemagne, de la Suisse et de la France. Il aimait ces Saints et en apprit davantage sur leur mode de vie et sur les problèmes de l'Eglise en Europe.

En 1875 il rentra chez lui à l'appel de la Première Présidence. Il demeura en Utah jusque après la consécration du temple de St-George en avril 1877, date à laquelle il fut appelé à retourner présider en Europe. Le président Brigham Young espérait qu'il pourrait laisser pendant quelque temps ce missionnaire chevronné présider en Europe. Mais à l'automne de 1877 le président Young mourut et frère Smith fut de nouveau rappelé chez lui.

Entre son retour à la mort du président Young et son appel à la Première Présidence en 1880 frère Smith s'occupa à obtenir des renseignements sur les débuts de l'histoire de l'Eglise. En 1878 il accompagna Orson Pratt dans une tournée des Etats de l'Est, et pendant cette période ils visitèrent les lieux des débuts de l'histoire de l'Eglise, Independence, Kirtland et New York, se procurant tous les renseignements qu'ils pouvaient obtenir. Ils visitèrent aussi des personnes qui connaissaient bien les débuts de l'histoire de l'Eglise, la plus importante d'entre elles étant David Whitmer, seul survivant des trois témoins. Une fois de plus ce voyage fournit à Joseph F. Smith des connaissances précieuses auxquelles il fit appel plus tard dans son programme d'utilisation des sites des débuts de l'histoire de l'Eglise comme instruments missionnaires.

De retour en Utah frère Smith reprit son ancien emploi au bureau de l'historien de l'Eglise. En 1880, l'année du jubilé, la Première Présidence fut réorganisée pour la première fois depuis la mort de Brigham Young. John Taylor devint président de l'Eglise. Il choisit George Q. Cannon comme premier conseiller et Joseph F. Smith comme deuxième conseiller.

## 10. Missionnaire en exil

Pendant l'époque troublée des difficultés relatives au mariage plural, le président Taylor estima qu'il était particulièrement important d'empêcher Joseph F. Smith de tomber entre les mains des policiers fédéraux étant donné qu'il avait travaillé à la fois au bureau de l'Historien et dans la Maison des Dotations et qu'il avait par conséquent connaissance des registres des mariages accomplis par l'Eglise et qui pourraient causer des problèmes à beaucoup de personnes dont on ignorait encore qu'elles avaient contracté le mariage plural. Sur la demande des dirigeants de l'Eglise, il partit en exil volontaire de septembre 1884 à septembre 1891, un total de sept ans.

Pendant cette période il visita les Saints du Mexique et du Canada, dirigea l'œuvre missionnaire à Hawaï (1885-87) et fit deux missions dans l'Est (1888-89) sous

le nom de Jason Mack (frère aîné de sa grand-mère), dirigeant l'œuvre missionnaire, gérant les affaires financières de l'Eglise dans l'Est, dirigeant l'émigration des Saints venus d'Europe, et faisant tout ce qui était en son pouvoir pour inciter les membres du Congrès à aider la cause des Saints en Utah, au point même qu'il eut une audience avec le président des Etats-Unis.

En 1889, lorsque frère Smith fut retourné en Utah, il fut choisi comme deuxième conseiller de la Première Présidence sous Wilford Woodruff. Et bien que le Manifeste fût publié en 1890 Joseph F. Smith ne put paraître en public que lorsqu'il reçut le pardon du président des Etats-Unis en 1891. Après ce moment-là frère Smith put se déplacer en public dans une liberté totale, étant pendant les deux années suivantes deuxième conseiller tout d'abord du président Woodruff ensuite du président Snow. Le 17 octobre 1901 Joseph F. Smith devint le premier "mormon de la deuxième génération" à être président de l'Eglise.

## 11. Porte-parole du Seigneur

Joseph F. Smith s'était bien préparé pour le rôle de prophète. Près de cinquante-sept ans auparavant, Lorenzo Snow avait prophétisé que le jour viendrait où le jeune missionnaire qui l'avait accompagné dans les îles Hawaï dirigerait l'Eglise. Le moment était venu et le président Smith était prêt.

Une grande partie de la tâche qui l'attendait nécessitait une lutte intensive. Pour des raisons qui seront expliquées plus loin, une des campagnes anti-mormons les plus violentes jamais menées fut lancée contre l'Eglise pendant l'administration du président Smith. Et lorsque les principes de la vérité étaient en jeu, Joseph F. Smith était un lutteur. Les circonstances de sa vie avaient contribué à le former de cette manière. Il avait connu la persécution toute sa vie et il excellait dans la compétition. Joseph Fielding Smith dit de son père: "Le président Smith était physiquement fort, ayant des muscles d'acier et une endurance dépassant de loin ceux de la plupart des autres hommes". Il aimait donner tout ce qu'il avait pour défendre l'Eglise et était donc bien préparé pour les difficultés qui l'attendaient.

A son grand respect de la vérité et de la justice venait s'ajouter sa capacité d'aimer. Le président Smith dit à propos de lui-même: "Mon cœur est comme celui d'un enfant. Il est facile de le toucher, surtout par l'amour; je peux pleurer beaucoup plus facilement de joie que de chagrin. Je suppose que cela tient peut-être dans une certaine mesure au fait que tous mes souvenirs d'enfance ont été douloureux et tristes". Ces deux traits — le respect de la vérité et de la justice et la capacité d'aimer — furent mis à contribution à la limite de leur endurance pendant les dix-sept années qu'il gouverna l'Eglise.

C'est sur lui que retomba la responsabilité princi-

pale de défendre l'Eglise contre les nombreuses attaques verbales de ses ennemis au cours de son administration.

## 12. Le mormonisme présenté au monde

Une des principales responsabilités assignées à l'Eglise de cette dispensation de l'évangile était de porter le message de l'évangile à toutes les nations de la terre. Chaque président jusqu'alors avait joué un rôle vital dans l'exécution de ce programme. Joseph Smith avait établi sous la direction de Dieu la plus grande partie du cadre doctrinal et structurel de l'Eglise, étant celui par qui l'autorité d'agir au nom de Dieu avait été rétablie. Le président Young aida à installer les Saints dans le Grand Bassin et à en faire une puissance sur la terre. Le président Taylor avait contribué à unifier les Saints en vue de la tempête anti-mormone qui tenta de rendre l'Eglise impuissante. Le président Woodruff avait fait traverser aux Saints la fin de la tempête et les avait guidés à travers une période de transition très difficile. Le président Snow avait aidé à cette transition du niveau local au niveau mondial en montrant le moyen de sortir de la servitude financière et en fixant la direction à suivre par l'Eglise, soulignant la mission mondiale des apôtres. Tous ces hommes étaient de la même génération. Cette "première génération" avait terminé son œuvre d'une excellente manière, et maintenant la "deuxième génération" était prête à prendre les rênes du gouvernement.

L'attitude d'une grande partie du monde vis-à-vis de l'Eglise au commencement de l'administration du président Smith était soit anti-mormone soit indifférente. Une des premières tâches qui se présentaient au président Smith était donc de trouver le moyen d'améliorer cette image de l'Eglise. Comme nous le verrons, il y réussit considérablement, mais non sans un dernier assaut violent de la part des forces anti-mormones des Etats-Unis et de l'étranger.

L'origine de ce dernier assaut remonte à l'administration du président Snow ou même avant. Quand le Manifeste fut publié, les participants considérèrent d'une manière générale que ce document et la Constitution de l'Utah ne faisaient qu'interdire les futurs mariages pluraux. Les mariages pluraux qui existaient déjà diminueraient à mesure que ceux qui les avaient contractés céderaient. Cela voudrait dire que les maris de familles issues du mariage plural auraient la permission de prendre soin des familles qu'ils avaient fondées dans le cadre de mariages contractés avant la publication du Manifeste de 1890. Mais d'autres voyaient l'accord sous un autre jour. Lorsque ces personnes virent des maris qui persistaient à s'occuper de leurs familles plurales elles lancèrent le cri que les membres de l'Eglise ne respectaient pas la promesse donnée pour obtenir le rang d'Etat. Ce feu couvant prit toute son intensité lors de l'élection de B. H. Roberts, un des sept présidents des soixante-dix, à la Chambre des Représentants du Congrès

des Etats-Unis comme représentant de l'Utah.

Frère Roberts, qui avait pratiqué le mariage plural, rencontra une forte opposition dans la capitale fédérale ainsi qu'une certaine opposition de la part d'autres habitants de l'Utah. Un groupe de vingt-quatre pasteurs de Salt Lake City appelé la Salt Lake Ministerial Society avait mis en route des pétitions visant à empêcher frère Roberts de faire partie du Congrès et bientôt des pétitions faisant écho à ce sentiment commencèrent à arriver de tous les coins des Etats-Unis. Les membres du Congrès décidèrent finalement qu'il ne serait pas permis à frère Roberts d'être des leurs.

La grande étape suivante dans l'attaque anti-mormone se produisit pendant l'administration de Joseph F. Smith lorsque Reed Smoot, un membre du Collège des Douze, fut choisi comme sénateur élu de l'Utah. De nouveau les ennemis de l'Eglise luttèrent pour empêcher frère Smoot de faire partie du Congrès — cette fois sous prétexte qu'il croyait au mariage plural. Les accusations portées contre lui étaient les suivantes:

1. La prêtrise mormone, selon la doctrine de cette Eglise, détient l'autorité suprême dans tout ce qui est temporel et spirituel.

2. La Première Présidence et les douze apôtres sont l'instance la plus haute dans l'exercice et la transmission des mandats de cette autorité.

3. De même que ce groupe d'hommes n'a pas abandonné les principes et les pratiques de l'immixtion politique, de même il n'a pas abandonné la croyance en la polygamie et en la cohabitation polygame.

4. Telle est l'attitude de la Première Présidence et de l'apostolat depuis le Manifeste de suspension de 1890, comme le prouve leur enseignement depuis lors.

5. Ce groupe de dirigeants, dont fait partie le sénateur élu Smoot, pratique aussi ou est de connivence avec et encourage la pratique de la polygamie et de la cohabitation polygame, et ceux à qui ils ont permis de détenir des offices législatifs ont, sans protestation ni objection de leur part, cherché à faire passer une loi annulant la législation contre la cohabitation polygame.

6. Les autorités suprêmes de l'Eglise dont fait partie le sénateur élu Reed Smoot, à savoir la Première Présidence et les douze apôtres, non seulement sont de connivence avec la violation des lois contre la polygamie et la cohabitation polygame mais protègent et honorent les violateurs.

Le cas du sénateur élu Smoot fut présenté devant la commission sénatoriale des Privilèges et des Elections; les audiences et l'enquête qui s'ensuivirent durèrent de janvier 1904 à juin 1906. Pendant ce temps l'affaire Smoot fut à la une des nouvelles dans le monde entier

et beaucoup de dirigeants de l'Eglise furent appelés à témoigner devant les commissions sénatoriales. Finalement l'image de l'Eglise devint si mauvaise outre-mer que les missionnaires mormons reçurent l'ordre de quitter l'Allemagne en 1906. Après être revenus graduellement dans le pays, ils furent de nouveau expulsés en 1910. Au pays le *Salt Lake Tribune*, qui à l'époque était un journal violemment anti-mormon, lança une campagne de calomnies visant personnellement le président Smith. Pour aggraver encore les choses, après que l'affaire Smoot eût été réglée, quatre magazines d'envergure nationale lancèrent partout aux Etats-Unis une campagne de propagande contre l'Eglise. Chose intéressante, ces attaques contre l'Eglise, quoique procédant d'un esprit anti-mormon, aidèrent considérablement le programme de l'Eglise, comme nous le verrons plus tard.

Dès le début de son administration Joseph F. Smith s'était rendu compte que l'image de l'Eglise dans le monde n'était pas bonne et qu'il fallait lancer une nouvelle campagne pour faire connaître aux habitants de la terre la vérité sur le mormonisme. C'est pourquoi en 1902, sous la direction du président Smith, on créa un Bureau de renseignements au Square du Temple à Salt Lake City. Ce bureau fut le premier d'un grand nombre de centres de renseignements créés dans tout le pays, car pendant son administration le président Smith allait jeter les bases d'un programme de construction visant à convertir les lieux historiques de l'histoire de l'Eglise en lieux d'attraction touristique et en centres d'informations.

La prison de Carthage, endroit consacré par l'effusion du sang du père et de l'oncle du président Smith, fut achetée en 1903. Le lieu de naissance de Joseph Smith fut acheté et un monument d'une hauteur de trente-huit pieds et demi — un pied par année de la vie du prophète — fut consacré le jour du centième anniversaire de la naissance du prophète (1905). Ces achats furent suivis par ceux d'une partie de la ferme Smith à Palmyra — celle comprenant le Bosquet Sacré. En 1904 on acheta une partie d'un terrain de valeur historique à l'Indépendance suivi de l'achat de l'emplacement du temple à Far West (Missouri) en 1909. Tous ces emplacements allaient devenir plus tard importants dans une phase très particulière de l'œuvre missionnaire.

Un des principaux désirs de l'Eglise était de faire connaître au monde les doctrines et les enseignements du rétablissement. A cet égard la querelle sur le droit de siéger de frère Smoot, quoique visant à l'origine à nuire à l'Eglise, se révéla aider à porter des nouvelles sur l'Eglise dans le monde entier. Bien qu'une grande partie des premiers rapports des événements reflétât la mentalité partisane de beaucoup de journalistes, à mesure que l'enquête avançait, l'Eglise obtint aussi beaucoup d'articles favorables et une publicité gratuite dans des parties du monde qu'elle n'aurait jamais pu atteindre par ses forces missionnaires telles qu'elles existaient en ce temps-là. Lorsque Joseph F. Smith et d'autres dirigeants

de l'Eglise furent appelés à témoigner devant les commissions, beaucoup d'hommes influents eurent l'occasion de connaître personnellement le président Smith et de reconnaître la sincérité de ses convictions. Ils eurent aussi l'occasion d'apprendre de manière directe les enseignements et les objectifs de l'Eglise. A la fin de l'enquête le sénateur Smoot obtint son siège et finit par servir l'Utah au Sénat pendant trente ans. Parlant de l'affaire Smoot, le président Smith dit plus tard:

*Nous sommes reconnaissants de croire, que dis-je, de savoir que malgré les efforts qu'ils ont déployés pour faire du tort à notre peuple et contrarier les desseins du Tout-Puissant ils n'ont été que le moyen de faire progresser indirectement l'œuvre dans le monde. Ils ont attiré l'attention du monde sur nous et c'est exactement ce que nous voulons, bien qu'ils l'aient fait dans une intention mauvaise. Nous voulons être connus tels que nous sommes. Nous voulons que l'on nous voie sous notre vrai jour. Nous voulons que le monde fasse notre connaissance<sup>10</sup>.*

L'année 1906 fut une année importante dans l'histoire de l'Eglise. Non seulement elle marque la fin de l'affaire Smoot, mais ce fut aussi l'année où l'Eglise sortit finalement de dettes. En outre au cours de cette année le président Joseph F. Smith partit pour voyager en Europe, devenant ainsi le premier président de l'Eglise à voyager outre-mer pendant sa présidence. Des souvenirs de ses anciennes missions — d'abord comme missionnaire en Grande Bretagne puis comme président de la mission européenne — durent lui revenir à l'esprit pendant qu'il voyageait avec son groupe en Allemagne, en Hollande, en Belgique, en Suisse, en France et en Grande Bretagne, encourageant les Saints et étudiant leurs problèmes. (On se souviendra que c'est l'année où les missionnaires mormons furent expulsés d'Allemagne.)

Pendant la conférence d'avril qui suivit (1907) le président Smith, au nom de la Première Présidence, publia un "message au monde". Ce document peut être considéré à juste titre comme une des plus belles déclarations de l'Eglise concernant ses doctrines, ses pratiques et ses objectifs. C'est un chef-d'œuvre dans lequel transparaissent la personnalité et les désirs de Joseph F. Smith.

Cette même année la politique de l'Eglise changea à propos du rassemblement en Sion des Saints venus de pays tels que la Grande Bretagne et la Suède. On les encourageait maintenant à rester chez eux et à édifier l'Eglise dans leur pays. Mais pour certains Saints rester chez eux impliquait de grands sacrifices. Cela voulait dire qu'ils seraient privées, du moins pendant un certain temps, des bénédictions du temple, puisque tous les temples se trouvaient alors dans l'Ouest des Etats-Unis. Le président Smith, sachant cela, prit des dispositions pour que fussent construits des temples en dehors du territoire des Etats-Unis d'alors, consacrant des terrains dans ce but à Cardston (Canada) en 1913 et dans son Hawaï bien-aimé en 1915. Le temple canadien devait

subvenir aux besoins des Saints vivant dans les régions situées au nord du centre principal de population de l'Eglise et le temple hawaïen devait être utilisé par les Saints du Pacifique. (Un jour qu'il parlait du temple hawaïen le président Smith déclara aussi qu'un temple pourrait être un jour construit en Nouvelle-Zélande. Quarante-trois ans plus tard ce temple était construit.)

L'administration du président Smith fut vigoureuse. Avant qu'elle ne fût terminée l'image du mormonisme avait considérablement changé dans le monde. Bien que l'Eglise ne fût pas encore reconnue comme une grande force mondiale, beaucoup de germes de méfiance et de haine avaient été détruits. Malheureusement l'Eglise ne put à l'époque profiter de ce changement d'image, car en 1914 la Première Guerre mondiale éclata, ne permettant quasiment pas aux missionnaires étrangers de faire du prosélytisme en Europe.

### 13. Un prophète en avance sur son temps

Mais la guerre ne fut pas le seul facteur à retarder l'œuvre du Seigneur telle que le président Smith et les autres dirigeants de l'Eglise la voyaient pendant son administration. Comme d'habitude le gros des membres de l'Eglise fut lent à saisir la perspective du prophète. Tout prophète est dans une certaine mesure en avance sur son temps. Joseph F. Smith ne fit pas exception, car beaucoup de programmes qu'il envisagea ne furent créés que cinquante ans après qu'il les eût suggérés. La première étape dans le sens d'un programme de coordination de la prêtrise pour coordonner les efforts des auxiliaires de l'Eglise, par exemple, fut lancé sous la direction du président Smith. Le programme des soirées familiales, qui a été souligné dans toute l'Eglise depuis 1964, fut suggéré par le président Smith et ses conseillers. En 1915 la Première Présidence publia la recommandation suivante:

*Nous conseillons et recommandons l'inauguration d'une 'soirée familiale' dans toute l'Eglise, un moment où père et mère puissent rassembler leurs enfants autour d'eux au foyer pour leur enseigner la parole du Seigneur... cette 'soirée familiale' devrait être consacrée à prier, chanter des cantiques, des chants, faire de la musique instrumentale, lire les Ecritures, discuter d'affaires de famille et donner des instructions précises sur des principes de l'évangile et les problèmes moraux de la vie ainsi que les devoirs et les obligations des enfants vis-à-vis des parents, du foyer, de l'Eglise, de la société et du pays. . .*

*Si les Saints obéissent à ce conseil, nous promettons qu'il en résultera de grandes bénédictions. L'amour au foyer, l'obéissance aux parents s'accroîtront. La foi grandira dans le cœur des jeunes d'Israël et ils obtiendront le pouvoir de combattre les influences mauvaises et les tentations qui les assaillent<sup>11</sup>.*

Le programme d'enseignement religieux en semaine tel qu'il existe aujourd'hui fut aussi le produit de l'admini-

nistration de Joseph F. Smith qui lança en 1912 le programme des séminaires dans un séminaire annexé à la Granite High School à Salt Lake City.

Mais ce ne fut que bien des années après la mort du président Smith que ces programmes commencèrent réellement à se développer dans le cadre du programme général et mondial de l'Eglise. En vérité le président Smith fut un homme dont la vision était loin en avance sur son temps.

### 14. Un homme plein d'amour et d'endurance

Le 19 novembre 1918 — onze jours après la fin de la Première Guerre mondiale, le président Joseph F. Smith faisait ses adieux à cette terre. Comme Paul autrefois il pouvait dire à juste titre: "J'ai mené le bon combat"<sup>12</sup>, car ses années avaient été des années de lutte et il était sorti de cette expérience terrestre comme un vrai chrétien.

Au cours de ses premières années il n'avait connu que des luttes constantes — comme bébé à Far West, comme petit garçon à Nauvoo, comme bouvier sur les plaines et dans les vallées du grand Lac Salé, comme missionnaire et comme jeune apôtre. Cependant sa vie avait véritablement été pleine et féconde.

A l'âge de soixante-trois ans, à un âge où la plupart des hommes envisagent la retraite, il prit le gouvernement de l'Eglise et la guida à travers quelques-unes de ses années les plus houleuses. Pendant le temps de l'enquête Smoot un des politiciens locaux de Salt Lake City devint très hostile vis-à-vis du président Smith et l'attaqua, le ridiculisa et l'insulta personnellement et périodiquement pendant six ans dans un des journaux locaux jusqu'à ce que il y eût un tollé d'indignation parmi les habitants de Salt Lake City. Pendant tout ce temps-là le président Smith, dont la vie tout entière avait été une lutte, resta chrétien. En réponse à ces attaques personnelles, il dit:

*J'ai dans mon cœur le désir de pardonner à tous les hommes en ce sens que Dieu exige de moi de pardonner à tous les hommes et je désire aimer mon prochain comme moi-même; dans cette mesure je n'ai aucune rancune vis-à-vis d'aucun des enfants de mon Père. Mais il y a des ennemis de l'œuvre du Seigneur, comme il y avait des ennemis du Fils de Dieu. Il y en a qui ne disent que du mal des Saints des Derniers Jours. Il y en a — et ils sont très abondants parmi nous — qui ferment les yeux à toute vertu et à toute bonne chose se rapportant à cette œuvre des derniers jours et déversent des torrents de mensonges et de falsification contre le peuple de Dieu. Je le leur pardonne. Je les laisse entre les mains du juste Juge<sup>13</sup>.*

Pendant les dernières années de sa vie, le président Smith sentit ses forces autrefois sans limites s'écouler

lentement. Pour sa santé il commença à jouer au golf et apprit à très bien jouer. Finalement, à la conférence générale de 1917, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, il reconnut devant l'auditoire: "Je commence à sentir que je deviens un vieil homme, ou plutôt un jeune homme dans un vieux corps. Je crois que je suis plus jeune que jamais en esprit<sup>14</sup>."

Ses pensées pendant les dernières années de sa vie furent concentrées sur son peuple et sa famille qu'il aimait profondément. Mais cela ne lui fit pas oublier les problèmes des autres. Pendant la guerre, à la conférence d'avril 1917, il demanda aux Saints de partout de garder un esprit d'amour, d'humanité et de paix — même en temps de guerre. Il fut recommandé aux soldats de se souvenir qu'ils se battaient pour défendre la liberté et non pour détruire leurs ennemis.

Dans les dernières semaines son esprit était pleinement occupé par les pensées relatives au rôle de son Sauveur, particulièrement de son expiation. En conséquence, en octobre 1918, Joseph F. Smith eut une vision de la mission de Jésus auprès des esprits en prison pendant les trois jours au cours desquels son corps physique se trouvait dans le tombeau creusé dans le roc. Dans cette vision le président Smith vit que le Christ lui-même ne prêcha pas aux esprits rebelles; il organisa plutôt une force missionnaire pour leur porter l'évangile. Dans la vision le prophète vit aussi que beaucoup de ceux qui avaient accepté l'évangile depuis qu'ils avaient quitté la terre attendaient que les ordonnances de l'évangile fussent accomplies pour eux dans les temples de Dieu sur la terre. Il en résulta qu'il encouragea les membres de l'Eglise à être plus diligents à accomplir l'œuvre du temple.

Un mois après cette vision Joseph F. Smith mourait à Salt Lake City. A ce moment-là une épidémie de grippe sévissait dans le pays. En conséquence il n'eut pas de funérailles publiques, mais beaucoup de Saints firent écho dans leur cœur aux paroles prononcées au bord de la tombe par le président Heber J. Grant: "J'ai aimé Joseph F. Smith comme je n'ai jamais aimé aucun autre homme que j'aie jamais connu. Puisse Dieu bénir sa mémoire<sup>15</sup>."

<sup>1</sup> Joseph F. Smith dans *Conference Report of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, octobre/novembre 1901, pp. 69-70; dorénavant abrégé en CR.

<sup>2</sup> Matthieu 7:16.

<sup>3</sup> Preston Nibley, *The Presidents of the Church*, Salt Lake City: Deseret Book Co., 1914, p. 228.

<sup>4</sup> Idem, p. 229.

<sup>5</sup> Idem, p. 233.

<sup>6</sup> Joseph Fielding, comp. *Life of Joseph F. Smith*, 2e édition, Deseret Book Co., 1969, pp. 188-189.

<sup>7</sup> Idem, p. 441.

<sup>8</sup> Idem, p. 364.

<sup>9</sup> Idem, pp. 329-330.

<sup>10</sup> Joseph F. Smith dans CR, octobre 1908, p. 3.

<sup>11</sup> Harold B. Lee dans CR, octobre 1964, pp. 83-84.

<sup>12</sup> Timothée 4:7.

<sup>13</sup> Joseph F. Smith dans CR, octobre 1907, p. 5.

<sup>14</sup> Idem, 1917, pp. 6-7.

<sup>15</sup> Nibley, *Presidents*, p. 261.